

Mercredi 13 janvier à 18h

...

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H



YA LEILI LÉGENDE MUSICALE DES CARAVANES, DE BABYLONE À L'AFGHANISTAN

AVEC
Canticum Novum

Distribution :

Gülay Hacer Toruk chant, saz et percussions

Aliocha Regnard nyckelharpa

Ismail Mesbahi percussions orientales

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer. »

Amin Maalouf - *Les identités meurtrières*

Un autre regard sur les musiques de la route de la soie, à travers les amours du poète Majnoun et de Leyla (appelée aussi Leyli selon le pays). Une légende très ancienne qui accompagna les caravanes de la Turquie à l'Afghanistan dont Perse de Babylone se faisait déjà l'écho.



PROGRAMME

Ramdech

Aliocha Régnard

Bugün benim efkârim var

Aşık Özlemi

Cikar yücelerden

Erzincan'lı Şerif

Cigdem der ki

Aşık Veysel

L'exil

Aliocha Régnard

Naghmeh esfahan

Anonyme

Mehriban

Traditionnel azéri

Danse nomade

Aliocha Régnard

Üsküdar

Traditionnel turc

Leili djan

Traditionnel afghan / arrangement Khaled Arman

NOTE D'INTENTION

Il y a bien longtemps, le beau Qaïs, fils d'une illustre famille de Bédouins, tomba éperdument amoureux de sa cousine Leïla. Poète, le jeune homme ne put s'empêcher de chanter son amour à tous vents et exprima sans retenue son souhait d'épouser la belle Leïla. Mais chez les Bédouins, il était de tradition que ce soit les pères qui règlent les mariages. Le désir exprimé publiquement par Qaïs fut perçu par le père de la jeune fille comme une atteinte à son autorité et il refusa cette union. Qaïs se servit alors de ses poèmes comme d'une arme contre ce pouvoir. En réponse, la famille de Leïla obtint du calife la permission de tuer l'arrogant amoureux. Toutefois, curieux, le calife fit venir Leïla afin de contempler sa si grande beauté. Il découvrit avec surprise qu'il s'agissait d'une jeune femme plutôt maigre, au teint brûlé par le soleil. Il décida alors de faire venir Qaïs et l'interroga :

« Pourquoi aimes-tu cette femme qui n'a rien d'extraordinaire ? Elle est moins belle que la moins belle de mes femmes. »

Et Qaïs répondit : *« C'est parce que vous n'avez pas mes yeux. Je vois sa beauté et mon amour pour elle est infini. »*

Une fois encore, la famille de Qaïs demanda Leïla en mariage contre cinquante chamelles. Mais le père de Leïla persista dans son refus. Qaïs en perdit la raison. Son père l'emmena à La Mecque pour qu'il retrouve ses esprits, mais le jeune homme entendait une voix qui sans cesse lui criait le nom de son amour. Son obsession devint telle qu'il fut dès lors appelé le majnoun (le fou) de Leïla.

Un jour que Majnoun était tranquillement chez lui, rêvant à son amour, un ami vint le prévenir que Leïla se tenait devant sa porte. Le poète fou eut pour seule réponse : *« Dis-lui de passer son chemin car Leïla m'empêcherait un instant de penser à l'amour de Leïla. »*

Quelques temps plus tard, Leïla se maria et quitta la région. Majnoun partit vivre dans le désert avec les animaux sauvages. Certains prétendirent l'avoir vu manger de l'herbe avec les gazelles. Un jour, on découvrit son corps inanimé, protégeant un ultime poème dédié à son amour...

Cette histoire de Majnoun et Leïla - Leyli et Madjnoun en persan - est l'une de plus connues dans le large bassin d'influence de la civilisation islamique (Arabie, Perse, Asie centrale, Inde et Afrique du Nord) et a inspiré de nombreux écrivains et artistes musulmans au fil des siècles. L'adaptation perse de Nizami datant du XIIe siècle a fortement contribué à sa vaste diffusion dans le continent asiatique. Au Moyen-Orient, en Asie centrale, chez les Arabes, Turcs, Afghans, Tadjiks, Kurdes, Indiens, Pakistais et Azéris, c'est l'histoire d'amour la plus populaire.

Ya Leyli nous offre un autre regard sur les musiques de la route de la soie, des caravanes de Babylone à l'Afghanistan, à travers cette légendaire histoire d'amour impossible.

Ya Leyli ! Qaïs chante son amour aux vents du désert et les caravanes qui croisent son chemin se joignent à ce chant d'amour absolu en y mêlant leurs voix et les poèmes de leurs pays : poèmes ashik d'Anatolie, muwashshah arabe, gazel persan... Autant d'échos de l'amour fou de Qaïs, le fou de Leïla.

« L'amour est feu et je suis le bois dévoré par sa flamme, l'Amour s'est installé en ma demeure tandis que le Moi l'a déserté. Vous imaginez me voir, alors que je n'existe plus. Seul, l'aimée demeure. »

Bernard Mouton

VOTRE PROCHAIN CONCERT DU MERCREDI !



MY LETTER TO THE WORLD – BRITTEN, HOLST, FUJIKURA

Mercredi 20 janvier à 18h

Récital avec Marcus Farnsworth (baryton) et Simon Lepper (piano)

Preuve que la création d'un opéra est toujours riche de rencontres et prometteuse de nouvelles collaborations : lors de la création de *Solaris* l'an dernier, le baryton anglais Marcus Farnsworth se découvrait une passion commune avec le compositeur Dai Fujikura pour la poésie prophétique et mystique de William Blake. D'où ce programme, alliant aux sombres et intenses *Songs and Proverbs* de Britten sur des textes du plus illuminé des poètes irlandais, le cycle *My Letter to the World* de Dai Fujikura d'après William Blake et le bouleversant poème d'Emily Dickinson, et enfin les *Vedic Hymns* de Holst, raretés inspirées de la mystique hindoue.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Ensemble Canticum Novum

...

En redécouvrant et interprétant des répertoires de musique ancienne, Canticum Novum tisse des liens entre la musique européenne et le répertoire du bassin méditerranéen, riche de l'union du monde chrétien et d'un Orient marqué d'une double hérédité juive et mauresque. Ces programmes reflètent par ailleurs une autre ambition de Canticum Novum, celle de positionner l'aventure humaine et l'interculturalité au cœur de ses projets. Autour des problématiques de l'identité, de l'oralité ou encore de la transmission, Canticum Novum s'attache à créer un dialogue sans cesse renouvelé avec son public et à l'accompagner par la découverte, la pratique et la création.

www.canticumnovum.fr

Gülay Hacer Toruk chant, saz et percussions

...

Gülay Hacer Toruk, chanteuse française d'origine turque, est aujourd'hui considérée comme l'une des incarnations les plus marquantes du chant traditionnel turc. Les compositions savantes de la cour ottomane croisent dans sa voix les chants liturgiques de la Méditerranée ; la poésie des bardes aşık d'Anatolie, celles de compositeurs contemporains. Elle s'est produite notamment au sein du trio de polyphonies vocales Tzane (CD *Gaitani*, Naïve 2010), avec la danseuse-chorégraphe Paola Ruggeri, l'ensemble renaissance Douce Mémoire ou encore avec le musicien Titi Robin. Née à Istanbul, elle est comme cette ville, le regard, le cœur tournés vers l'Orient et l'Occident tout à la fois.

Aliocha Regnard nyckelharpa

...

Aliocha Regnard violoniste de formation s'oriente très tôt vers les musiques improvisées. En 1998, il co-fonde Légende la lune (musique du monde) tout en apprenant à jouer de deux vièles à archet à cordes sympathiques : le nyckelharpa d'origine suédoise et la fidula d'origine espagnole. C'est en particulier avec le nyckelharpa qu'il compose et se forge un univers musical particulier, puisant son inspiration au cœur des musiques anciennes d'Orient et d'Occident. Passionné du rapport entre la musique et le geste, il compose et interprète la musique de divers spectacles de danse, de jonglage, de théâtre de rue (Kabal, Théâtre du Bambou, Compagnie Chan...). En parallèle il joue du violon électrique dans divers styles (rock, fusion, chanson française). En 2004, il rencontre le flûtiste Patrick Rudant et forme le duo Alysma. Il compose le répertoire pour ce duo et effectue de nombreux concerts en public mais aussi dans les hôpitaux auprès d'enfants malades. Il a récemment créé la bande originale du spectacle *Les malheurs de Sophie* pour la compagnie Théâtre en Stock. Il se produit aujourd'hui avec l'ensemble Aux Couleurs du Moyen Âge, le trio Ya Leili et se produit régulièrement avec la contorsionniste Elodie Chan.

Ismail Mesbahi percussions orientales

...

Ismail Mesbahi est influencé dès son enfance par les musiques du Maghreb et du Moyen-Orient. Ses voyages et ses rencontres musicales lui permettent des recherches autour des rythmes, des couleurs, des sons... Ainsi, Ismail a su saisir les subtilités et la finesse de la musique orientale, et aussi la force et l'énergie de la musique maghrébine. Ensuite, Ismail élargit son répertoire aux musiques balkaniques et turques, terrain de rencontre entre musiques occidentales et orientales. Il s'ouvre aussi à d'autres esthétiques musicales : musique contemporaine, musique baroque, musique médiévale, chanson française, jazz... Ismail a collaboré avec différents artistes, tels que Marc Loopuyt, Nadir Ipek, Nicolas Guay, Fabienne Eustratiades, Solyane et bien d'autres. Il est aussi à l'initiative du duo de Musique Classique Orientale « Dachti » avec Iyad Haimour. Il a également participé à la Biennale du Fort de Bron « Les Mille et Une Nuits », direction artistique Adel Salameh. Depuis de nombreuses années, Ismail Mesbahi accompagne la danse sur scène ce qui lui permet de pratiquer la musique sous un angle différent et d'approfondir ces recherches entre le mouvement et le rythme. Côté différents univers, par l'interprétation et l'imprégnation, son jeu est remarquablement prenant.